



ÉTUDES DE LA CHAIRE DE RECHERCHE RÉALISÉES PENDANT LA PANDÉMIE



1. Étude DEIMOS : représentation sociale chez les fugitifs du confinement en République Démocratique du Congo

Résumé : Une vague de peur et d'inquiétude a surgi dans la société Kinois (de Kinshasa, la capitale) provoquant un déplacement massif des populations vers les provinces voisines à l'annonce du confinement dans la ville de Kinshasa. Cette étude qualitative phénoménologique explore les représentations sociales de la COVID-19, les motivations influençant le déplacement des populations et les discours sur les stratégies de soin ou « artefacts thérapeutiques » que se propose cette population de la capitale de la République Démocratique du Congo.

L'analyse de 19 entretiens semi-directifs a mis en relief cinq catégories des représentations de la COVID-19 (maladie imaginaire, maladie des businessmen, invention à but démographique, guerre des états et châtement divin), quatre types de motivation ont influencé le déplacement de la population (crise socioéconomique, insécurité, fermeture des églises et accès facile au traitement traditionnel) et deux formes thérapeutiques (herboristes et croyances traditionnelles dont les prières et les maraboutages). Une amélioration des connaissances, un renforcement du système communicationnel et des interventions visant le changement des représentations sociales à l'origine des images négatives en matière de COVID-19 sont conseillés.



2. Étude NINTU : Représentations sociales et perceptions de la crise sanitaire par les infirmiers en 1ère ligne et leurs proches

Résumé : Depuis son apparition en décembre 2019, et suite à sa rapide propagation à travers le monde, la pandémie liée au nouveau coronavirus est responsable de l'une des plus grandes crises sanitaires qu'ait connu l'Humanité. Les mesures prises pour contrer ce virus par les différents états, comme le confinement et la distanciation sociale, ont concerné l'ensemble des citoyens. Cependant, certains d'entre eux ont été davantage impliqués dans la lutte contre cette pandémie : les professionnels de santé. En effet, mobilisés pour lutter contre la COVID-19, les soignants ont dû faire face à un afflux massif de patients vers les établissements de santé, dont l'organisation a été modifiée en urgence de manière à pouvoir prendre en charge l'ensemble des personnes atteintes. Cependant, positionnés en première ligne pour soigner les personnes atteintes de la COVID-19, les infirmiers ont été exposés à un risque physique en pouvant être contaminés, ainsi qu'à un risque psychologique lié aux conséquences émotionnelles entraînées par les difficultés inhérentes à la prise en charge des patients dans ce contexte particulier.



Afin de recueillir la représentation sociale de la crise sanitaire COVID-19 des infirmiers et étudiants infirmiers en première ligne et de leurs proches et comprendre leur perception de cette crise, une étude qualitative a été réalisée grâce à des entretiens semi-directifs pour pouvoir explorer en profondeur leur expérience pendant cette crise. Par égard au contexte sanitaire, ces entretiens ont été effectués par visioconférence au cours des mois de juin et juillet 2020.

Au total, 97 entretiens ont été réalisés lors d'une étude qualitative auprès de 49 infirmiers (dont 16 étudiants infirmiers) et 48 de leurs proches.

Les résultats obtenus ont permis de caractériser la perception des infirmiers et de leurs proches concernant cette situation inédite, ce qui a abouti à la définition de six paradoxes, symboles de leurs sentiments ambivalents vis-à-vis de la crise sanitaire.

De plus, l'analyse des résultats obtenus a permis d'identifier les attentes des infirmiers et de leurs proches par rapport aux autorités sanitaires dans ce contexte spécifique, ainsi que les différentes stratégies leur permettant de faire face aux conséquences de cette crise sur leur vie personnelle, professionnelle et familiale.



3. Etude CERES : Habitudes alimentaires des infirmières libanaises : impact des crises sanitaire et économique

L'adoption des habitudes de vie saines est bénéfique tant pour les infirmières que pour leurs patients, elles qui agissent comme modèle pour promouvoir la santé dans leur vie professionnelle et privée. Un régime alimentaire équilibré est un moyen important afin de réduire l'impact du stress sur leur corps, d'influencer positivement leur santé et la santé des autres et d'améliorer leur productivité voire satisfaction au travail et dans leur vie personnelle. De là, la nécessité d'étudier l'impact de la crise sanitaire et économique actuelle au Liban sur les comportements alimentaires des infirmières hospitalières libanaises.

Il s'agissait d'une étude descriptive, déclarative, transversale par un auto-questionnaire distribué via le web, testé auprès de 18 infirmiers et diffusé en trois langues : Français, Anglais et Arabe. Le recrutement s'est fait par la méthode de boule de neige. La population de référence était les infirmières exerçant dans les hôpitaux libanais hormis les infirmières enceintes, en congé de maternité et en congé de maladie. Les infirmiers ayant des maladies chroniques qui pourraient influencer leur régime alimentaire ont été exclus de l'analyse finale. L'analyse des données quantitatives a été réalisée en utilisant le logiciel Excel et SPSS 21. Elle contenait une analyse descriptive et une analyse bi-variée.



Les résultats ont montré une situation dramatique des infirmières au Liban avec par exemple 66% des infirmières qui ont changé leur statut pondéral, et une impossibilité de faire 3 repas corrects par jour avec leur salaire.



4. Étude IASO : recherche infirmière et pandémie

Résumé : La recherche médicale sur la COVID-19 a été cette année 2020, foisonnante, impressionnante et les articles ont été publiés sur un temps extrêmement court. Dans ce contexte, il convient de revenir sur la place de la recherche infirmière. En effet, alors que les infirmières jouent un rôle essentiel dans le système de santé actuel et qu'elles sont souvent le premier et le seul point de soins dans leur communauté, il semble pertinent d'interroger l'implication des Sciences Infirmières

dans la recherche. Afin de répondre à cette question, l'objectif de cette étude est d'identifier, quantifier et analyser la littérature publiée dans le champ des Sciences infirmières pendant la première phase de la pandémie, entre 1er janvier 2020 et le 24 juillet 2020. Il s'agissait de mesurer le poids de la recherche infirmière dans ce domaine en répondant à 4 grandes questions :

- Quel est le nombre des publications sur la Covid-19 dans les revues de nursing à cette période ?
- Quelles revues de nursing ont publié le plus d'articles sur le sujet ?

- Quels sont les pays qui ont été le plus publiant ?
- Quels types de publication et quels thèmes sont les plus fréquents

Nous avons réalisé une analyse quantitative des articles publiés sur la COVID-19 dans les revues en sciences infirmières indexées dans PubMed, Web of Science et Cinahl entre le 1er janvier 2020 et le 24 juillet 2020. Nous avons utilisé l'équation de recherche suivante : "novel coronavirus"[TW] OR "Covid-19"[TW] OR "SARS-CoV-2"[TW]) AND nurs*[journal]. Tous les articles de cette équation ont été inclus automatiquement.

Nous avons recensé 724 publications dans 180 revues, et 17 revues ont publié 10 articles ou plus. Le pays les plus contributifs ont été les US, le Canada, l'UK et la Chine. Il s'agit en majorité des recommandations et avis d'experts notamment sur la profession.

La recherche infirmière n'est pas négligeable mais tout de même 36 fois moins importante que la recherche médicale en termes de nombre d'articles.

